



## Communication à la presse

Paris, le 8 octobre 2014

### Inquiétudes dans les laboratoires de recherche

L'Académie des sciences rappelle la nécessité impérieuse du maintien d'une recherche fondamentale de haut niveau dans notre pays, recherche souvent à l'origine des plus grandes découvertes et des applications les plus importantes. L'Académie avait déjà souligné de nombreux points de faiblesse de la recherche française actuelle dans son rapport de septembre 2012, puis dans son communiqué de décembre 2013 avait manifesté son inquiétude face à la diminution des crédits de base des laboratoires de recherche publics.

La situation ne fait hélas que s'aggraver. De nombreux laboratoires se débattent pour survivre dans un environnement défavorable et un contexte international de plus en plus compétitif. La très forte diminution des crédits de l'Agence nationale de la recherche affecte sévèrement les "projets blancs" et tarit une source essentielle de financement des chercheurs qui s'engagent dans des recherches originales. Le taux de rejet important lors des appels d'offres laisse sans espoir de très nombreux chercheurs. La sélection favorise trop souvent les thèmes de recherche « à la mode », laissant de nombreuses équipes de haut niveau à l'écart.

La longue période entre le doctorat et l'embauche dans une structure de recherche (financée par des contrats-relais dont la gestion est aggravée par des mesures administratives inutilement contraignantes) conduit de plus en plus de brillants éléments à quitter la recherche ou même le pays, ceux-là mêmes qui auraient dû prendre la relève dans la décennie qui vient, après avoir reçu une formation payée par les impôts de tous. La France commence à perdre les meilleurs talents des nouvelles générations, jeunes chercheurs, le sang neuf des laboratoires, mais aussi décourage des chercheurs confirmés assurant l'introduction de nouveaux thèmes.

Les mesures de simplification de la gestion de la recherche recommandées et attendues n'ont pas été mises en place, ni dans la vie quotidienne des laboratoires, ni dans les méthodes d'évaluation. L'Agence pour l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur semble avoir seulement changé de nom.



INSTITUT DE FRANCE  
Académie des sciences

Dans cette période de difficultés économiques et budgétaires, l'Académie est bien consciente que les efforts ne peuvent passer que par des solutions originales, mettant en jeu la créativité de tous, afin de retrouver les marges de manœuvre dans le fonctionnement de la recherche, sans augmentation notable du budget global, y compris en sachant transgresser les résistances. L'Académie est prête à faire des propositions. En particulier, une partie du crédit-impôt-recherche, servant actuellement de soutien à des secteurs éloignés de la recherche scientifique et de l'innovation, pourrait être redirigée vers les besoins réels des laboratoires tout en continuant à soutenir les jeunes entreprises innovantes. Une redéfinition du périmètre du crédit-impôt-recherche permettrait de mieux dynamiser la recherche et l'innovation.

Faute de changements rapides, il ne sera possible que de préserver quelques îlots de très haut niveau, dont la communauté sera très fière, mais qui ne permettront pas d'assurer l'avenir de notre recherche et sa traduction technologique et industrielle.

**Contact : [presse@academie-sciences.fr](mailto:presse@academie-sciences.fr)**